



# CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

## EXTRAITS DU LIVRE DU CIEL - EUCHARISTIE

---

### **Tome 11 au 13 novembre 1915**

Après avoir reçu la sainte communion, je me suis dit : « De quelle manière dois-je offrir cette communion pour plaire à Jésus ? »

Avec Son amabilité coutumière, Il me dit : « Ma fille, si tu veux Me plaire, offre ta communion comme Je le fis Moi-même dans Mon Humanité. Avant de donner la communion aux autres, Je Me suis donné la communion à Moi-même pour que Mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures, et aussi pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que Mon Humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie. Puisque Mon Humanité englobait la Divine Volonté, elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. Et comme Je Me recevais Moi-même, Je Me recevais dignement. D'autre part, par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par Mon Humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec Ma communion. Autrement, comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu ? En somme, Mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent Me recevoir. Toi, Ma fille, fais cela dans Ma Volonté en t'unissant à Mon Humanité. De cette manière, tu incluras tout et Je trouverai en toi les réparations de tous, la compensation pour tout, et Mon contentement. Plus encore, Je trouverai en toi un autre Moi-même. »

### **Tome 11 au 8 septembre 1916**

Jésus à Luisa : « Ma fille, quand une âme vit dans Ma Volonté, on peut dire qu'elle vit divinement sur la terre. Oh! Comme J'aime voir les âmes entrer dans Ma Volonté pour y vivre divinement et y répéter ce que Mon Humanité faisait ! Quand Je Me suis donné la communion, Je Me suis reçu Moi-même dans la Volonté du Père. Et, ce faisant, non seulement J'ai tout réparé, mais, par l'immensité et l'omniscience de la Divine Volonté, J'ai donné la communion à tous.

Et voyant que beaucoup n'allaient pas profiter du sacrement de l'Eucharistie, ce qui allait offenser le Père puisque ces gens allaient refuser de recevoir Ma Vie, Je donnai au Père satisfaction et gloire comme si tous allaient recevoir la communion. Toi aussi, reçois la communion dans Ma Volonté en répétant ce que J'ai fait. Ainsi, tu ne vas pas seulement tout réparer, mais tu vas Me donner à tous comme Je le faisais Moi-même, et tu vas Me donner la gloire comme si tous recevaient la communion. Mon Cœur est tout ému quand Je vois que, incapable par elle-même de Me donner

quoi que ce soit qui soit digne de Moi, la créature prend Mes choses, les faits siennes, et fait comme Je faisais. »

Il ajouta : « Les actes faits dans Ma Volonté sont des actes simples. Parce qu'ils sont simples, ils agissent sur tout et sur tous. La lumière du soleil, parce qu'elle est simple, est lumière pour tous les yeux. Un acte fait dans Ma Volonté se diffuse dans tous les cœurs, dans tous les travaux, en tous. Mon Être, qui est simple, contient tout. Il n'a pas de pieds, mais Il est le pas de tous ; Il n'a pas d'yeux, mais Il est les yeux et la lumière de tous. Sans aucun effort, Il donne vie à tout, la capacité d'agir à tous. Ainsi, l'âme qui se trouve dans Ma Volonté devient simple Et, avec Moi, elle se multiplie en tous et fait du bien à tous. Oh! Si tous comprenaient la valeur immense des actes faits dans Ma Volonté, même les plus petits, ils n'en laisseraient échapper aucun ! »

### **Tome 4 au 3 octobre 1901**

Ayant reçu l'Eucharistie, je me demandais comment je pourrais faire une offrande plus spéciale à Jésus, comment Lui témoigner mon amour et comment Lui plaire davantage. Alors, je lui ai dit : « Mon très bien-aimé Jésus, *je T'offre mon cœur* pour satisfaire envers Toi et pour chanter Tes louanges éternelles. *Je T'offre tout mon être*, même les moindres parcelles de mon corps, comme autant de murailles que j'érige devant Toi pour empêcher toute offense d'être commise contre Toi. *Si c'est possible, je prends sur moi toutes ces offenses* pour Ton plaisir, jusqu'au jour du jugement. *Je veux que mon offrande soit complète et Te donne satisfaction pour tous.* Mon intention est que : *toutes les souffrances que je vivrai*, en prenant sur moi les offenses qu'on Te fait, *Te procurent toute cette gloire* que les saints qui sont dans le Ciel auraient dû Te donner quand ils étaient sur la terre, *toute cette gloire* que devraient Te donner *les âmes du purgatoire*, et *toute cette gloire* qui Te revient provenant de *tous les hommes passés, présents et futurs*. Cette offrande, je Te l'offre pour tous en général et pour chacun en particulier. »

À peine avais-je fini de parler que **Jésus béni**, tout ému par cette offrande, **Me dit** : « Ma bien-aimée, tu ne peux pas comprendre le grand bonheur que tu m'as donné en t'offrant de cette façon ! Tu as pansé toutes Mes blessures, tu M'as donné une satisfaction pour toutes les offenses passées, présentes et futures. **Pendant toute l'éternité, Je considérerai ton offrande** comme une pierre des plus précieuses qui Me glorifiera éternellement. Chaque fois que Je la regarderai, Je te donnerai une nouvelle et plus grande gloire éternelle. Ma fille, il ne peut y avoir de plus grand obstacle qui empêche l'union entre Moi et les créatures et qui s'oppose à Ma grâce que la volonté propre. *Toi, en M'offrant ton cœur pour Me donner satisfaction, tu t'es vidée de toi-même. Moi, en te voyant vidée de toi-même, Je Me suis déversé totalement en toi. De ton cœur, M'est parvenue une louange M'apportant les mêmes notes de louanges que, de Mon Cœur, Je donne continuellement à Mon Père pour satisfaire à la gloire que les hommes ne Lui donnent pas.* »

Pendant qu'Il disait cela, je voyais que, en vertu de mon offrande, beaucoup de petits ruisseaux sortaient de toutes les parties de mon être et se déversaient sur Jésus béni. Ces ruisseaux, devenant plus impétueux et plus abondants, Jésus les déversait ensuite sur toute la cour céleste,

sur le purgatoire, et sur le monde entier. Oh ! Bonté de mon Jésus ! Accepter une si misérable offrande et la récompenser avec autant de grâces ! Oh ! **Merveille des saintes et pieuses intentions !** Si nous nous en servions dans toutes nos œuvres, même banales, quel sublime commerce ne ferions-nous pas ? Que de biens éternels n'acquerrions-nous pas ? Combien de gloire additionnelle ne donnerions-nous pas au Seigneur ?